



Lecture et Dictée en Tant Que Complémentaires Pour Développer L'Habilité de L'Expression Ecrite en Classe de Français

Fransızca Sınıfında Yazılı Anlatım Becerisini Geliştirmek İçin Tamamlayıcı Olarak Okuma ve Dikte Etkinlikleri

Rıfat GÜNDAY*

ÖZET:*Bu çalışmada, öğrencilere yazma becerisini kazandırma sürecinde örnek metin inceleme ya da dikte etkinliklerinden hangisinin daha etkili olduğu tespit edilmeye çalışılmıştır. Uzun zamandan beri yazma dersinde dikte çalışmalarına yer vermek geleneksel bir yaklaşım olarak kabul edilirken, günümüzde metin çözümleme ve yazılı anlatım derslerini birlikte sürdürmek çağdaş bir yaklaşım olarak kabul görmektedir. Öğrencilerin yazılı anlatım becerilerini geliştirmek için hiç kuşkusuz her iki yöntem de yararlıdır. Ancak deney ve kontrol grupları ile sürdürdüğümüz uygulamalı araştırmamızın sonuçlarının karşılaştırılmasından elde ettiğimiz sonuçlar, örnek metin incelemeleri etkinliklerine katılan öğrenci grubunun dikte çalışmalarına katılan öğrenci grubuna oranla Fransızca yazılı anlatım becerisinde daha başarılı olduğunu ortaya koymuştur. Zira, yazma dersinde zaman zaman örnek metin çözümlemesi yapan öğrenciler, sözcükleri, söz dizimini ve yazının kompozisyon bütünlüğünü daha sistemli bir şekilde kavradıklarından Fransızca'yı daha doğru kullanabilmektedirler.*
Anahtar sözcükler: Yazılı anlatım, metin, okuma, dikte, beceri kazanma.

ABSTRACT: *This study aims at finding out whether sample text analysis or dictation activities are more effective in teaching writing skills. While using the dictation studies in writing classes has been considered as a traditional way for a long time, the combination of text analysis and writing classes has been thought as a contemporary approach recently. So as to develop writing skills of the students, there is no doubt that both methods are useful. However, the results obtained from the comparison of the experimental and control groups indicate that the students who were involved in sample text analysis have been more successful than those involved in dictation studies. Since the students who were involved in sample text analysis can comprehend lexical items, syntax, the unity of writing composition more systematically; they have a better command of French.*

Key words: Writing Skill, Text, Reading, Dictation, Skill acquisition

INTRODUCTION:

* Doç. Dr., Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Bölümü, Fransız Dili Eğitimi A.B.D.,
rgunday@mynet.com

Parmi les stratégies de l'enseignement/apprentissage de langue étrangère il est important de donner la place nécessaire au développement de l'expression écrite. Parce que l'habileté de l'expression écrite est l'une de quatre compétences principales à acquérir en didactique de langue étrangère. Les étudiants peuvent perfectionner leur performance de l'expression écrite en utilisant de différentes méthodes. Ce qui est important, c'est organiser toutes les activités pour les fins didactiques et choisir bien les moyens par lesquels on acquiert l'habileté de l'expression écrite.

Soutenir les travaux d'écrit par l'étude des textes exemplaires ou par le travail de dictée est une démarche à laquelle on s'adresse souvent. Depuis longtemps on donne place aux activités de la dictée en cours de l'écrit, c'est une approche traditionnelle, cependant de nos jours, continuer ensemble le cours de la compréhension écrite et celui de l'expression écrite est une méthode plus étendue et plus fonctionnelle. Car, "la pédagogie fonctionnelle est la voie royale de l'apprentissage" (Minder, 1996:127) contemporaine.

D'abord traitons la place du cours de l'expression écrite et son rapport sur les autres cours dans les programmes de langue étrangère. S'il faut jeter un coup d'oeil aux programmes de l'enseignement de langue étrangère des facultés de pédagogie en Turquie, les programmes des départements d'anglais, d'allemand et de français forment un programme commun soit pour le programme de 1983 et soit pour celui de 1998. Quant au programme de 2006, on a préparé un programme différent pour chaque département. Pourtant, la plupart des principaux cours de langue sont le même. Du passé à nos jours, les noms et les places des cours de langue déterminés pour faire acquérir quatre compétences principales et sous-compétences sont ci-dessous:

Tableau 1. Programme de 1983

| Programme commun pour les départements d'anglais, d'allemand et de français | | | | | | | | | |
|--|-----------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| | Année | 1 | | 2 | | 3 | | 4 | |
| | Semestre | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
| Grammaire 1,2,3,4,5,6 | Heure | 4 | 4 | 2 | 2 | 2 | 2 | - | - |
| Compréhension écrite 1,2,3,4 | " | 4 | 4 | 3 | 3 | - | - | - | - |

| | | | | | | | | | |
|----------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Expression orale 1,2,3,4 | " | 4 | 4 | 4 | 4 | - | - | - | - |
| Expression écrite 1,2,3,4,5,6 | " | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 2 | - | - |
| Phonétique 1,2 | " | 2 | 2 | - | - | - | - | - | - |
| Structure 1,2 | " | - | - | 2 | 2 | - | - | - | - |
| Grammaire comparative 1,2 | " | - | - | - | - | 3 | 3 | - | - |
| Sémantique 1,2 | " | - | - | - | - | - | - | 2 | 2 |

Certaines caractéristiques importantes du programme fait en 1983 sont :

1. On donne place aux principaux cours de langue durant quatre ans.
2. La compréhension écrite, l'expression écrite, l'expression orale prennent place dans ce programme. Par contre, la compréhension orale en tant que compétence principale n'est pas présente.
3. Il s'agit de la grammaire et de la phonétique dans le programme. Mais il ne s'agit pas de la lexicologie en tant que sous-compétence.
4. Il y a quatre types de cours de grammaire : la grammaire, la structure, la grammaire comparative et la sémantique. Chaque année, il y a des cours de grammaire. Deuxième et troisième années, il y a 2 cours de grammaire dans chaque semestre. Le cours total de grammaire est de 30 heures / crédits.
5. Le cours de l'expression écrite se trouve dans le programme durant trois premiers ans / six semestres. Le cours total de l'expression écrite est de 14 heures / crédits.
6. Le cours de la compréhension continue durant deux ans / quatre semestres. Le cours total de la compréhension écrite est de 14 heures / crédits.
7. Le cours de l'expression écrite et celui de la compréhension écrite sont des cours indépendants. Le cours de l'expression écrite est suivi trois ans, celui de la compréhension écrite 2 ans. Mais leurs heures et crédits sont égaux dans le programme.

Tableau 2. Programme de 1998

| |
|--|
| Programme commun pour les départements d'anglais, d'allemand et de français |
|--|

| | Année | 1 | | 2 | | 3 | | 4 | |
|--------------------------|-------|----------|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Semestre | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Grammaire 1,2 | Heure | 3 | 3 | - | - | - | - | - | - |
| Compréhension écrite 1,2 | " | 3 | 3 | - | - | - | - | - | - |
| Expression orale 1,2, | " | 3 | 3 | - | - | - | - | - | - |
| Expression écrite 1,2, | " | 3 | 3 | - | - | - | - | - | - |
| Lecture avancée | " | - | - | 3 | - | - | - | - | - |
| Ecrit avancé | " | - | - | - | 3 | - | - | - | - |

Quand nous regardons le programme renouvelé en 1998, ses certaines caractéristiques sont :

1. On donne place aux principaux cours de langue durant deux premiers ans.
2. Les trois compétences comme la compréhension écrite, l'expression écrite, l'expression orale gardent leur place dans le programme. La compréhension orale n'est pas présente.
3. Les heures et les crédits des cours de l'expression écrite et de la compréhension écrite ont diminué 36 %, l'heure et le crédit de l'expression orale ont diminué 62.5 % par rapport au programme de 1983.
4. Seulement il y a la grammaire en tant que sous-compétence et son crédit total est 6. Il ne s'agit pas de cours de phonétique et de lexicologie dans le programme.
5. L'heure et le crédit du cours de grammaire ont diminué 80 %.
6. Le cours de l'expression écrite prend place dans le programme en première année / deux semestres: 6 heures / crédits. Mais en deuxième année, deuxième semestre il y a un cours de l'écrit avancé. Son crédit est 3 h. Au total, il y a 9 heures / crédits de cours d'écrit.
7. Le cours de la compréhension écrite continue première année / deux semestres: 6 heures / crédits. En deuxième année / premier semestre il s'agit d'un cours de lecture avancée.

8. Le cours de l'expression écrite et celui de la compréhension écrite sont des cours indépendants. Mais leurs heures et crédits sont égaux dans le programme.

Lorsqu'on compare ces deux programmes, on voit que la place des principaux cours de langue, surtout celle de grammaire, a diminué et la phonétique n'est pas présente dans le programme de 1998.

Tableau 3. Programme de 2006

| Programme différent pour les départements d'anglais, d'allemand et de français | | | | | | | |
|--|---|---|----|---|---|---|---|
| Anglais | Allemand | Français | An | 1 | | 2 | |
| | | | Se | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Grammaire 1,2 (1 ^e année) | Grammaire 1,2,3 | Grammaire 1,2,3 | H | 3 | 3 | 3 | - |
| Expression orale 1,2 | Expression orale 1,2 | Expression orale 1,2 | " | 3 | 3 | - | - |
| Lecture et écrit avancés 1,2 (1 ^e année) | Lecture et écrit avancés 1,2 (2 ^e année) | - | " | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Lexicologie (1 ^e année) | - | Lexicologie 1,2 (2 ^e année) | " | - | 3 | 3 | 3 |
| Compréhension orale et Phonétique 1, 2 | - | - | " | 3 | 3 | - | - |
| - | Compréhension écrite 1,2 | Compréhension écrite 1,2 | " | 3 | 3 | - | - |
| - | Expression écrite 1,2 | Expression écrite 1,2 | " | 3 | 3 | - | - |
| - | Grammaire comparative | - | " | - | - | - | 3 |
| - | - | Phonétique et dictée | " | 3 | - | - | - |

Le programme de 2006 met en évidence les différences entre les programmes de ces trois départements. Donc, voyons maintenant un à un ces programmes.

Le Programme D'Anglais :

1. On donne place aux principaux cours de langue seulement en première année.

2. Il s'agit de tous les cours pour quatre compétences principales : la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite et l'expression orale, et pour trois sous-compétences : la grammaire, la phonétique et la lexicologie.
3. Il n'y a pas d'un cours indépendant pour l'expression écrite.
4. On unit le cours de compréhension écrite et celui d'expression écrite dans un seul cours : la lecture et l'écrit avancés. Ce cours continue un an / deux semestres, 6 heures / crédits.
5. La compréhension orale et la phonétique constituent un seul cours. Ce cours continue un an / deux semestres, 6 heures / crédits.
6. La lexicologie est un cours indépendant. Elle continue un semestre en première année: 3 heures / crédits.
7. On enseigne le cours de grammaire seulement un an / deux semestres, 6 heures / crédits.

Le Programme D'Allemand:

1. On donne place aux principaux cours de langue durant deux premiers ans.
2. La compréhension écrite, l'expression écrite, l'expression orale prennent place dans le programme. Mais la compréhension orale n'est pas présente.
3. Seulement il y a la grammaire en tant que sous-compétence. Ce cours continue trois premiers semestres et son crédit total est 9. En plus, il y a un autre cours de grammaire qui s'appelle grammaire comparative, 3 heures / crédits. Il ne s'agit pas de cours de phonétique et de celui de lexicologie.
4. En première année il existe le cours de compréhension écrite et celui d'expression écrite de 6 heures indépendamment.
5. En deuxième année, on unit le cours de compréhension écrite et celui d'expression écrite dans un seul cours : la lecture et l'écrit avancés. Ce cours continue deux semestres, 6 heures / crédits.

Le Programme de Français:

1. On donne place aux principaux cours de langue durant deux premiers ans.
2. La compréhension écrite, l'expression écrite, l'expression orale prennent place dans le programme. Par contre, la compréhension orale n'est pas présente.
3. Les trois sous-compétences : la grammaire, la phonétique et la lexicologie existent dans le programme.

4. Le cours de grammaire continue trois premiers semestres et son crédit total est 9.
5. Le cours de compréhension écrite et celui d'expression écrite sont indépendants. Ces cours sont faits en première année / deux semestres et chacun d'eux a un crédit de 6 heures.
6. La phonétique et la dictée constituent un seul cours. Ce cours continue le premier semestre de la première année : 3 heures / crédits.
7. La lexicologie est un cours indépendant qui est étudié en deuxième année / deux semestres: 6 heures / crédits.

Dans le programme d'anglais alors que les principaux cours de langue existent seulement en première année, dans les programmes d'allemand et de français les principaux cours de langue continuent durant deux premières années. La cause de cette différence est que les étudiants étudient l'anglais en tant que première langue étrangère depuis la quatrième année de l'école primaire, par contre on commence généralement à étudier l'allemand et surtout le français seulement à l'université. Dans le programme d'anglais il y a des cours pour acquérir toutes les compétences principales et sous-compétences, on unit le cours de lecture et celui d'écrit sous le nom d'un seul cours. Dans le programme d'allemand, d'abord on donne indépendamment le cours de lecture et celui d'écrit en première année, après on unit ces deux cours sous le nom d'un seul cours : la lecture et l'écrit avancés, en deuxième année. Dans le programme de français, le cours d'expression écrite et celui de compréhension écrite sont des cours indépendants. Il existe des cours pour toutes les sous-compétences. Surtout dans le programme actuel de FLE le cours de phonétique et dictée est intéressant. Dans les programmes de français et d'anglais, la lexicologie occupe une place importante. Dans les programmes actuels d'anglais et d'allemand, on enseigne ensemble le cours d'expression écrite et celui de compréhension écrite dans le contenu d'un seul cours.

Lorsqu'on regarde les définitions des cours de l'expression écrite, la fonétique et dictée, et la compréhension écrite, on voit des parallélismes dans leurs contenus (<http://www.yok.gov.tr>):

L'expression écrite I : Les travaux afin de pratiquer les connaissances sur vocabulaire et morpho-syntaxe au niveau de phrase et à celui de texte, les techniques pour écrire le texte descriptif, narratif et argumentatif.

L'expression écrite II : A partir des exemples, les activités pour écrire l'invitation, la lettre, le tarif, l'article, etc. et les techniques pour faire le résumé.

La phonétique et la dictée : L'apprentissage de la phonétique internationale à partir de la phonétique de français, les connaissances nécessaires sur l'écriture et la grammaire pour écrire le français, les travaux de dictée.

La compréhension écrite I : lire et comprendre les textes authentiques français qui sont fictifs ou pragmatiques en différents genres, étudier leurs structures originales, analyser les rapports entre vocabulaire, phrase, paragraphe et le texte.

Les textes sont des ressources complémentaires importantes pour le développement de l'habileté d'expression écrite des étudiants. Les activités de lecture permettent de progresser dans la maîtrise de la langue écrite (Dufays, Gemenne et Ledur, 1996:100). A partir des textes exemplaires, en cours de l'expression écrite les étudiants apprennent plusieurs choses: les formes d'écrits et d'expressions, les règles grammaticales, les emplois des vocabulaires, les temps des verbes, les noms, les pronoms, les adjectifs et leurs emplois dans le contexte. L'étude de texte n'est pas sans doute une condition pour développer la compétence de l'écrit, mais elle est un important moyen de soutien auquel on peut recourir progressivement en suivant une stratégie bien organisée.

La dictée aussi est une activité importante pour développer l'habileté de l'expression écrite des étudiants. De temps en temps consacrer un peu de temps à la dictée en cours de l'écrit est une approche traditionnelle.

Cette étude repose plutôt sur une recherche expérimentale. Nous avons essayé de découvrir des activités plus convenables afin de développer l'habileté de l'expression écrite des étudiants. Car, le choix des activités complémentaires est important pour augmenter le niveau de réussite des étudiants aux productions d'écrit. Nous avons étudié d'une façon comparative l'effet de la lecture et celui de la dictée sur le développement de l'habileté de l'expression écrite. Sans doute, ces derniers sont utiles pour développer cette habileté des étudiants. Pourtant, nous nous sommes efforcés de déterminer que laquelle de deux démarches, l'étude de textes ou la dictée, est plus utile comme complémentaire en vue du développement de l'expression écrite des étudiants. Cette recherche a été effectuée dans le cours de l'écrit avec des étudiants de classe préparatoire du département de français de la faculté de pépagogie de l'Université de Ondokuz Mayıs. Nous avons distingué deux groupes : l'un est groupe d'expérience (A) et l'autre est groupe de contrôle (B). Chacun d'eux couvre 35 étudiants. Au début, pour tester leur niveau nous avons donné à ces deux groupes un texte qui contient 20 questions et en plus nous leur avons fait écrire une dictée. Puis durant 12 semaines, de temps en temps, 35 étudiants du groupe A ont étudié systématiquement les textes et 35 étudiants du groupe B ont fait systématiquement la dictée. A la fin de la durée de 12 semaines (288 heures) nous avons testé de nouveau les étudiants de ces deux groupes par les

mêmes épreuves. Les résultats qu'on a obtenus de ces épreuves donnent des renseignements importants à propos des méthodes et activités complémentaires qu'on peut utiliser en cours de l'expression écrite.

METHODE

L'objectif

L'objectif de cette étude est de rechercher l'effet des études de textes et celui des travaux de dictée sur le développement de l'expression écrite des étudiants.

L'échantillon

L'échantillon de notre recherche couvre 70 étudiants. Cette recherche a été effectuée dans le cours de l'expression écrite avec les étudiants de la classe préparatoire du département de français de la faculté de pédagogie de l'Université d'Ondokuz Mayıs.

Le maintien des données

On a fait deux groupes. Chaque groupe se compose de 35 étudiants. 35 étudiants ont été déterminés en tant que groupe d'expérience, et 35 étudiants, groupe de contrôle. Nous avons réalisé ces tests au début et à la fin du deuxième semestre en classe préparatoire. Avant de tester, ces étudiants ont suivi 312 heures le cours de français. Au début, pour tester leur niveau, nous avons appliqué deux tests aux étudiants : à l'un de ces tests, nous avons donné un texte didactique aux étudiants de ces deux groupes et nous avons posé 10 questions ouvertes et 10 questions fermées. L'autre test consistait en travail de dictée. Le niveau du texte qui contient des questions et celui du texte qu'on a employé pour la dictée sont élémentaires. Puis, dans les cours de l'expression écrite durant 12 semaines avec le groupe d'expérience, nous avons étudié de temps en temps des textes exemplaires et avec le groupe de contrôle nous avons fait parfois des travaux de dictée. A la fin de 12 semaines (288 heures) nous avons testé de nouveau les étudiants de ces deux groupes avec les mêmes épreuves. Les données que nous avons abordé en bas ont été obtenues de ces épreuves.

L'analyse des données

D'abord, on a analysé les réponses fausses qui ont été données aux questions sur le texte: les questions ouvertes et les questions fermées. Puis, on a déterminé les fautes de dictée dans le cadre de noms, de pronoms, d'adjectifs, de verbes, d'adverbes et expressions, de prépositions et conjonctions, et d'articles. On a montré les résultats par les tableaux en tant que pourcentage et référence, et on a fait des considérations sur ces résultats.

DONNEES ET LEURS INTERPRETATIONS

Les connaissances

Dans leurs travaux écrits, les étudiants doivent d'abord distinguer l'emploi et le fonctionnement des éléments différents comme noms, pronoms, adjectifs, verbes, puis organiser l'écrit dans son unité organique. Pour atteindre cet objectif, les analyses de textes exemplaires et les travaux de dictée sont des activités utiles et motivantes.

Avant tout, dans le cadre d'analyse, il est primordial de concevoir l'organisation lexicale, morpho-syntaxique, structurale et thématique de l'écrit. Le "travail consistera à identifier et mettre en évidence dans le texte trois indices privilégiés: les phrases clés, les mots cibles et les mots outils." (Romainville et Gentile, 1990:63). Les mots cibles donnent l'information sur le sujet dont il s'agit. Les mots outils sont des mots qui mettent en relation logique les éléments et qui organisent l'articulation des informations. "La signification d'un texte dépend en même temps des relations qu'il y a entre les phrases, relations qui se manifestent par l'ordre dans lequel se succèdent les phrases" (Lundquist, 1983:81). Il est essentiel de connaître la cohérence de l'écrit, sa logique, son dynamisme.

Acquérir une méthodologie de l'apprentissage de l'expression écrite aidera sans doute à surmonter certaines difficultés. Elle encouragera les étudiants à savoir construire des réseaux structuraux, sémantiques, morpho-syntaxiques et lexicaux, en plus à faire une bonne organisation textuelle. Il faut bien planifier "chaîne référentielle, cadrage spatio-temporel, enchaînements logiques, schémas d'action" (Beltrami et Quet, 2002:61) ou d'information et réseaux de personne ou personnage. Lorsqu'on écrit un texte il est important de mobiliser les connaissances et d'analyser ou construire la composition interne du texte. Les étudiants ont besoin de familiariser ou relier ce qu'ils savent avec ce qu'ils produisent pour favoriser une interaction au sujet de l'emploi et du fonctionnement de la langue cible/étrangère.

Savoir et produire

Dans l'éducation il s'agit de trois dimensions: savoir, savoir-faire, savoir être. Il y a un rapport étroit entre eux et le début de cette échelle commence par savoir. Les objectifs d'apprentissage nécessitent de former des étudiants en tant que producteurs de textes. Mais, avant d'écrire ils ont besoin de connaître des textes analogues. "Si l'on s'inscrit dans une problématique de la langue, la didactique impose le détour par l'articulation entre reconnaître et produire. La stratégie appliquée à cet objectif s'appuie, à un moment du cursus, sur l'apparition de l'écrit; autant l'oral s'introduit de lui-même dans l'échange communicatif, autant l'écrit est un codage secondaire." (Peytard, 1982:55). Il faut suivre les études dans une

perspective à la fois théorique et pratique assurant la compréhension et l'expression qui peuvent les rendre opérationnelles au niveau du travail quotidien dans la classe (Minder, 1996:10). Pour écrire une bonne composition, il faut savoir tout d'abord interpréter et organiser. Les textes sont de bons modèles pour acquérir cette habileté. "L'élève transforme et produit: analysant l'écriture au travail, il se met lui-même au travail de l'écriture." (Biard et Denis, 1993:201). Grâce à l'analyse, ils ne développent pas seulement leurs niveaux de savoir, mais aussi leurs habiletés de savoir-faire. "L'apprentissage est fondamentalement l'acquisition de nouvelles connaissances à sa structure cognitive dans le but de pouvoir les réutiliser de manière fonctionnelle." (Cyr, 1996:110). Afin de réfléchir sur les diverses pratiques pédagogiques liées au texte écrit, on doit accepter la lecture envisagée comme activité cognitive. Car, pendant la production les étudiants seront capables de cerner les principaux niveaux de la mise en texte: la cohérence sémantique et progression, l'emploi des connecteurs, les relations syntaxiques. (Jolibert, 1994:15).

En didactique de langue étrangère, on ne peut pas considérer indépendamment l'habileté de l'expression écrite de celle de la compréhension écrite. Le développement de ces deux habiletés s'influence réciproquement (Anciaux ve Boulengier, 1996:10). C'est pour cette raison que dans certains programmes d'enseignement de langue étrangère, on donne ensemble les cours de lecture et d'écrit dans un seul cours, sous le nom de lecture et d'écrit avancés. Ainsi on acquiert parallèlement ces deux compétences dans une unité.

Lorsque les étudiants connaissent les mots, les structures morpho-syntaxiques et les emplois des éléments différents dans le contexte, ils peuvent réussir plus aisément à écrire correctement et efficacement. Les étudiants, à partir de leurs connaissances, peuvent écrire des compositions ou des commentaires bien organisés. Pour bien écrire, on a besoin des pratiques méthodologiques. A ce point, les pratiques de lecture constituent de bons modèles. Le développement de l'expression écrite peut être réalisé par le résultat du rapport de théorie - pédagogie - pratique.

Quand on apprend une langue étrangère, il faut avoir des savoirs non seulement sur ses normes et ses règles, mais aussi sur ses usages et ses fonctions. Anciaux et Boulengier abordent la pédagogie du français écrit, des méthodes spécifiques pour l'enseignement de la langue écrite et cherchent la réponse à la question: "Comment réussir l'accès à l'écrit? La maîtrise du langage écrit résulte d'apprentissages qui sont mutuellement indispensables. Le professeur doit donc mener simultanément l'enseignement de la lecture réelle, qui permet à l'élève d'accéder à la parole d'autrui, ainsi que l'enrichissement du vocabulaire et

l'enseignement du fonctionnement de la langue, à la fois pour comprendre et pour s'exprimer." (1996:53-54).

Par le moyen des textes, les étudiants peuvent bien acquérir "le mode de construction" (Poslaniec et Houyel, 2000:17) d'un texte ou d'une composition. "Après la compétence de la lecture, une démarche commence vers la compétence de l'écrit. Ici, la compétence de l'écrit concerne deux sens: d'une part on gagne la compétence de l'écrit en nommant ce qu'on lit et en analysant les codes, d'autre part on expose la compétence de l'écrit en formant et en créant un nouveau produit. En bref, les compétences de la lecture et de l'écrit qui complètent l'une et l'autre, ont une structure encerclée. Comme le lecteur fera obligatoirement le premier type de travail d'écrit, doit commencer par l'analyse des codes de texte écrit, mais non par la pensée d'écrire. Quant à la compétence de l'écrit de deuxième type, c'est une activité à laquelle on peut s'adresser après une lecture riche. Si la lecture est l'affaire d'être remplie, quant à l'écrit il est l'affaire de décharge; il faut d'abord être rempli." (Günay, 2003:7).

Afin de réussir à l'expression écrite il est important de "préciser et renforcer les interactions entre lecture et production de textes." (Jolibert et Crépon, 1994:7). Dans les textes exemplaires, les étudiants analysent l'emploi des adjectifs, pronoms, verbes et leurs liens logiques dans la phrase et dans le texte. Dans le cadre du cours d'écrit si les étudiants étudient des textes exemplaires convenables à leur niveau avant d'écrire une composition, ils peuvent mobiliser les connaissances qu'ils ont obtenues plus avant au parallèle des activités d'expression écrite. Car ceux qu'ils ont appris des textes exemplaires les aideront à produire leurs écrits. Il faut élever les étudiants en tant qu'individus qui peuvent utiliser et adapter des connaissances dans leurs compositions personnelles. Les textes modèles sont des exemples précieux pour apprendre l'organisation interne d'un écrit.

La dictée

Autant que les textes de lecture, les textes de dictée sont acceptés comme documents didactiques. Dans le domaine de la didactique du FLE, il existe toujours une tendance au sujet de la dictée. Les travaux de dictée sont des activités utiles pour développer "faculté d'apprendre par soi-même." (Leroy, 1976:15). Car, après avoir fini la dictée, les étudiants peuvent contrôler leurs fautes en comparant leur écrit au texte original. Ainsi ils peuvent mériter le texte écrit dans son unité et son intégralité afin d'identifier toutes les informations. "Dans ce travail, l'élève garde, outre ses notes, une trace écrite qui en fait la synthèse." (Biard et Denis, 1993:195). Après

avoir fini d'écrire, ils essayent de trouver les rapports structuraux et thématiques entre les vocabulaires et les phrases.

Grâce à la dictée, les étudiants peuvent corriger leurs fautes orthographiques, distinguer la prononciation des vocabulaires, faire une bonne typographie des vocabulaires, concevoir la ponctuation. En outre, ils apprennent à écouter le sujet dans une unité. Ce sont des travaux interactifs qui servent à développer l'habileté en question.

La dictée est une activité amusante pour les étudiants qui souhaitent améliorer la qualité de leur français écrit, car ils peuvent acquérir cette habileté en s'amusant. On peut organiser même le concours de dictée parmi les étudiants. Mais il faut classer par niveau et par type de difficulté. Le point important, c'est qu'il faut contrôler chaque dictée, et lorsqu'on corrige des fautes il faut bien analyser leurs causes.

Il y a plusieurs sites qui offrent en ligne la possibilité de faire la dictée et l'auto-évaluation. Sur ces sites il est possible de trouver des dictées classées selon les niveaux différents. Par exemple, <http://www.tv5.org/TV5Site/dictee/dictee.php>.

La partie expérimentale

En didactique de langue étrangère pour développer l'habileté de l'expression écrite, le choix des méthodes et l'organisation des activités sont importants. Au cours de ce travail, nous avons abordé deux activités : la lecture et la dictée. Nous avons basé notre recherche sur les fautes.

1. L'étude du texte :

Ici, il s'agit de répondre aux questions sur le texte pour tester le niveau des étudiants. Le test contient 10 questions ouvertes et 10 questions fermées. Le niveau du test est élémentaire et son sujet est jeunesse, il contient; 217 vocabulaires, 1077 caractères/lettres, 17 lignes, 5 paragraphes.

2. La dictée :

Le niveau du test de dictée aussi est élémentaire et son sujet est le concours de CAPES, il contient; 204 vocabulaires, 1012 caractères/lettres, 15 lignes, 3 paragraphes. Quant aux genres de vocabulaires, ils sont :

- 50 noms,
- 18 pronoms,
- 25 adjectifs,
- 42 verbes,

18 adverbes et expressions,
27 prépositions et conjonctions,
24 articles.

Les résultats du groupe d'expérience

Les réponses fausses sur le texte

Les questions ouvertes: dans le premier test il y a 93 réponses fausses sur 350 questions. Dans le dernier test ce nombre diminue à 48 fautes. Il s'agit donc d'une baisse de 45 réponses fausses. Dans le premier test, le nombre moyen de fautes pour chaque étudiant est de 2.7, dans le dernier test ce nombre diminue jusqu'à 1.4. Quant au pourcentage des réponses fausses, dans le premier test c'est 27 %, dans le dernier test c'est 14 %. On voit une baisse de 13 % au nombre de fautes, au niveau général. S'il faut considérer ce cas seulement dans le cadre des réponses fausses, on observe une baisse de 48.5 %.

Les questions fermées: dans le premier test il y a 169 réponses fausses sur 350 questions. Dans le dernier test ce nombre diminue à 134 fautes. Il s'agit donc d'une baisse de 35 réponses fausses. Dans le premier test, le moyen nombre de faute pour chaque étudiant est de 4.8, dans le dernier test ce nombre diminue à 3.8. Quant au pourcentage des réponses fausses, dans le premier test c'est 48 %, dans le dernier test c'est 38 %. On voit une baisse de 10 % au nombre de fautes, au niveau général. Lorsqu'on considère ce cas dans le cadre des réponses fausses on observe une baisse de 20.8 %.

Dans le premier test, le nombre total des réponses fausses (questions ouvertes et fermées) est de 262 sur 700. Le pourcentage des réponses fausses est 37.5 %. Le nombre moyen des fautes est de 7.5 pour chaque étudiant. Quant au dernier test, le nombre total des réponses fausses est de 182, le pourcentage des réponses fausses est 26 % et le nombre moyen des fautes est de 5.2 pour chaque étudiant. Au nombre total, des réponses fausses diminuent 80 questions. On voit une baisse de 11.5 % au niveau général. Du premier test au dernier test, le nombre de fautes diminue 2.3 questions pour chaque étudiant. Un autre résultat important qu'on a obtenu de cette recherche est que la faute des étudiants diminue remarquablement dans les questions ouvertes par rapport aux questions fermées : 13 % par contre 10 % au niveau général. C'est normal parce que le but de notre activité est de perfectionner l'habileté de l'expression écrite des étudiants, mais non celle de la compréhension écrite.

Les fautes sur la dictée

Nous avons considéré le pourcentage de baisse des fautes seulement dans le cadre des réponses fausses.

Les noms :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 17.4 (34.8 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 6.5 (13 %).
La baisse de fautes est de 10.9 (63 %) pour chaque étudiant.

Les pronoms :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 4 (22.2 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 1.9 (10.5 %).
La baisse de fautes est de 2.1 (52.5 %) pour chaque étudiant.

Les adjectifs :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 5.6 (22.4 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 2.8 (11.2 %).
La baisse de fautes est de 2.8 (44.8 %) pour chaque étudiant.

Les verbes :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 14 (33.5 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 7.4 (17.6 %).
La baisse de fautes est de 6.6 (47.1 %) pour chaque étudiant.

Les adverbes et les expressions :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 2.6 (14.5 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 1 (5.6 %).
La baisse de fautes est de 1.6 (61.5%) pour chaque étudiant.

Les prépositions et les conjonctions :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 2.8 (10.4 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 1 (3.7 %).
La baisse de fautes est de 1.8 (64.2 %) pour chaque étudiant.

Les articles :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 2 (8.3 %).
Dans le dernier test, ce nombre diminue à 0.7 (1.3 %).
La baisse de fautes est de 1.3 (65 %) pour chaque étudiant.

En conséquence, dans le premier test, le nombre de fautes est de 48.4 (23.7 %) sur 204 mots pour chaque étudiant. Dans le dernier test, ce nombre est de 21.3 (10.4 %). Du premier test au dernier, au niveau général, le nombre moyen de fautes diminue de 27.1 (13.3 %) pour chaque étudiant dans le vocabulaire total. Quand on regarde la baisse de fautes seulement dans le cadre des vocabulaires faux on observe

une baisse de 56 %. Donc il s'agit d'une bonne réussite dans le développement de l'expression écrite des étudiants qui étudient des textes exemplaires.

Les résultats du groupe de contrôle

Les réponses fausses sur le texte

Les questions ouvertes: Dans le premier test il y a 74 réponses fausses sur 350 questions. Dans le dernier test ce nombre diminue à 48 fautes. Il s'agit donc d'une baisse de 26 réponses fausses. Dans le premier test le nombre moyen de faute pour chaque étudiant est de 2.1, dans le dernier test, ce nombre diminue à 1.4. Quant au pourcentage des réponses fausses, dans le premier test, c'est 21 %, dans le dernier test, c'est 14 %. On voit une baisse de 7 % au nombre de fautes au niveau général. Si on évalue ce cas seulement dans le cadre des réponses fausses, on verra qu'il y a une baisse de 33.3 %.

Les questions fermées: Dans le premier test il y a 171 réponses fausses sur 350 questions. Dans le dernier test ce nombre diminue à 117 fautes. Il s'agit donc d'une baisse de 54 réponses fausses. Dans le premier test, le nombre moyen de fautes pour chaque étudiant est de 4.9, dans le dernier test ce nombre diminue à 3.3. Quant au pourcentage des réponses fausses, dans le premier test c'est 49 %, dans le dernier test, c'est 33 %. On voit une baisse de 16 % au nombre de fautes au niveau général et une baisse de 32.6 % dans le cadre des réponses fausses.

Dans le premier test, le nombre total des réponses fausses est de 245 sur 700. Le pourcentage des réponses fausses est 35 %. Le nombre moyen des fautes est de 7 pour chaque étudiant. Quant au dernier test, le nombre total des réponses fausses est de 165, le pourcentage des réponses fausses est 23.5 % et le nombre moyen des fautes est de 4.7 pour chaque étudiant. Au nombre total, des réponses fausses diminuent 80 questions. On voit une baisse de 11.5 % au niveau général. Du premier test au dernier, le nombre de fautes des étudiants diminue 2.3 questions. Dans ce groupe la faute des étudiants diminue approximativement deux fois plus vite dans les questions fermées par rapport aux questions ouvertes: 16 % par contre 7 %.

Lorsqu'on compare les épreuves de deux groupes prenant en considération les résultats des réponses données aux questions du texte, on peut dire: les étudiants du groupe d'expérience qui étudient des textes diminuent plus vite leurs fautes dans les questions ouvertes, or les étudiants du groupe de contrôle qui font des dictées corrigent plus vite leurs fautes dans les questions fermées. Il en résulte que la réussite des étudiants qui étudient des textes est remarquable sur le développement de l'habileté de l'expression écrite. Car, les étudiants montrent un grand succès aux questions ouvertes, autrement dit ils expriment bien. D'ailleurs notre but est de rechercher les activités qui peuvent développer rapidement et efficacement l'habileté

de l'expression écrite des étudiants. Mais, pourtant la réussite du groupe de contrôle aux questions fermées est devenue un résultat inattendu.

Les fautes sur la dictée

Les noms :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 21 (42 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 13 (26 %).

La baisse de fautes est de 8 (38 %) pour chaque étudiant.

Les pronoms :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 3.8 (21.1 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 2 (11.2 %).

La baisse de fautes est de 1.8 (46.7 %) pour chaque étudiant.

Les adjectifs :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 7 (28 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 3.5 (14 %).

La baisse de fautes est de 3.5 (50 %) pour chaque étudiant.

Les verbes :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 14.5 (34.5 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 9.1 (17.6 %).

La baisse de fautes est de 5.4 (37.2 %) pour chaque étudiant.

Les adverbes et les expressions :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 3.5 (19.4 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 1.3 (7.2 %).

La baisse de fautes est de 2.2 (62.9%) pour chaque étudiant.

Les prépositions et les conjonctions :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 3.1 (11.5 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 1.5 (6.3 %).

La baisse de fautes est de 1.6 (51.6 %) pour chaque étudiant.

Les articles :

Dans le premier test, le nombre moyen de fautes est de 2 (8.3 %).

Dans le dernier test, ce nombre diminue à 1 (4.2 %).

La baisse de fautes est de 1 (50 %) pour chaque étudiant.

Dans le premier test, le nombre de fautes est de 54.9 (26.9 %) sur 204 mots pour chaque étudiant. Dans le dernier test, ce nombre est de 31.6 (15.5 %). Du premier test au dernier, au niveau général, le nombre moyen de fautes diminue 23.3 (11.4 %) pour chaque étudiant dans le vocabulaire total. S'il faut considérer la

baisse de fautes seulement dans le cadre des vocabulaires faux on observe une baisse de 42.4 %.

En effet, si l'on compare les résultats des fautes de dictées de deux groupes;

Au niveau général, du premier test au dernier, le nombre de fautes du groupe d'expérience qui étudie des textes diminue de 48.4 (23.7 %) à 21.3 (10.4 %), le nombre moyen de fautes diminue 27.1 (13.3 %) pour chaque étudiant. Or, les fautes du groupe de contrôle qui fait seulement la dictée diminuent de 54.9 (26.9 %) à 31.6 (15.5 %), le nombre moyen de fautes diminue 23.3 (11.4 %). Lorsqu'on évalue la baisse de fautes seulement dans le cadre de mots faux, alors qu'on observe une baisse de 56 % sur les fautes des étudiants du groupe d'expérience qui étudie les textes, on voit seulement une baisse de 42.4 % sur les fautes du groupe de contrôle qui fait systématiquement la dictée. C'est un résultat très intéressant. Donc il s'agit d'une réussite importante dans le développement de l'habileté d'expression écrite des étudiants qui étudient des textes exemplaires. D'ici, on peut parvenir au résultat qu'il est plus utile d'analyser de temps en temps les textes en tant que complémentaires pour développer l'habileté de l'expression écrite des apprenants.

CONCLUSION ET PROPOSITIONS

Les textes ne sont pas seulement des moyens importants pour le cours de compréhension écrite, mais aussi pour le cours d'expression écrite. Ils sont bénéfiques parce qu'ils contiennent de différents emplois de la langue dans une composition. A partir des textes exemplaires, les étudiants peuvent assimiler les mots, les emplois des pronoms, adjectifs, adverbes, verbes, de différentes formes d'expression, etc. Les textes constituent de bons modèles pour montrer le système morpho-syntaxique de la langue et la présence de liens logiques entre les éléments langagiers.

Lorsqu'on soutient les activités d'expression écrite par des textes, les étudiants réussissent mieux lors de ce travail, parce qu'ils apprennent par des moyens concrets la composition interne du texte et les emplois des mots dans les phrases et dans le contexte.

En cours de l'expression écrite, on n'étudie pas les textes pour développer la compréhension écrite, mais on analyse les emplois des éléments langagiers dans la composition interne de l'écrit. C'est pour cette raison que le groupe d'expérience qui étudie des textes, a montré un bon succès aux questions ouvertes sur le texte, mais il n'a pas pu montrer le même succès aux questions fermées. Ce groupe a exposé un succès significatif surtout au développement de l'expression écrite au test de dictée aussi par rapport au groupe du contrôle qui a fait la dictée en tant que

complémentaire. Les habiletés de l'expression écrite des étudiants du groupe d'expérience se sont développées plus efficacement soit au niveau de vocabulaire et de grammaire, et soit au niveau général, c'est un résultat intéressant.

Au lieu d'apprendre les règles grammaticales par des phrases isolées ou par des savoirs abstraits, c'est mieux de les acquérir dans un contexte. Les étudiants peuvent chercher des liens lexicaux et logiques et les intégrer dans les unités de sens plus large pour saisir le sens global du texte et sa composition.

Un bon professeur doit soutenir son cours d'écrit par différentes activités. En cours d'expression écrite, il est utile d'analyser les textes et faire la dictée de temps en temps dans le cadre d'une approche didactique. Cependant, comme l'habileté de l'expression écrite des étudiants se développe plus efficacement à partir de l'analyse des textes que la dictée, il faut donner la place plus souvent aux travaux d'étude des textes exemplaires par rapport aux travaux de dictée.

Le résultat de notre recherche montre que, comme on le voit dans les programmes actuels d'anglais et d'allemand, dans le programme de français aussi il serait plus convenable de donner le cours d'expression écrite et celui de compréhension écrite, au moins en deuxième année, dans un seul contenu: lecture et écrit.

BIBLIOGRAPHIE

- ANCIAX, R, et BOULENGIER, P. (1996). *Ali, Mehmed et les autres voudraient réussir*, Paris, De Boeck, Bruxelles.
- BELTAMI, D et François Quet, (2002). "Lecture", *Le Français Aujourd'hui*, No:137, pp.57-71.
- BIARD, Jacqueline et FRÉDÉRIQUE D. (1993). *Didactique du Texte Littéraire*, Paris, Nathan.
- Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, no spécial, 15 février 1987.
- CICUREL, F. (1991). *Lectures interactives en langues étrangère*, Paris, Hachette.
- CYR, P. (1996). *Les stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE.
- DESRUES, A. (1997). Pour des Parcours Ouverts, des Activités de Lecture/Ecriture, *Le Français Aujourd'hui*, No :117, pp.58-60.
- DUFAYS, G et LEDUR. (1996). *Pour une lecture littéraire 1. Approches historique et théorique. Propositions pour la classe de français*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- GOHARD-RADENKOVİE, A. (1995). *L'Écrit, stratégies et pratiques*, Paris, CLE.

- GÜNAY, V. D. (2003). *Metin bilgisi* (İkinci Baskı). İstanbul: Multilingual.
- JOLIBERT, J. (1994). *Former des enfants producteurs de textes*. Paris: Hachette.
- JOLIBERT, J, et CRÉPON C. (1994). *Former des enfants lecteurs de textes*. Paris: Hachette.
- LEROY, G. (1976). *L'Organisation et la généralisation des connaissances*, Bruxelles De Boeck.
- LUNDQUIST, L. (1983). *L'analyse textuelle, méthode, exercices*, Paris : Cédic.
- MINDER, M. (1996). *Didactique fonctionnelle*. Paris-Bruxelles, De Boeck.
- PEYTARD, J. ve arkadaşları. (1982). *Littérature et classe de langue, français langue étrangère*, Hatier-Crédif.
- POSLANIEC, C, et HOUYEL C. (2000). *Activités de lecture*. Paris : Hachette.
- ROMAINVILLE, M, et GENTILE C. (1990). *Des méthodes pour apprendre*, les Editions d'organisation.
- <http://www.tv5.org/TV5Site/dictee/dictee.php>, 15.01.2011.
- <http://www.yok.gov.tr>.

İlk alındığı tarih: 2011-07-12
Kabul tarihi: 2011-09-05

Extended Abstract

When the French Language Teaching departments are examined, it is seen that writing skills are included in every programme in Türkiye. However, the credits and the terms allocated to writing skills change in different programmes. The other important thing is that writing classes are closely related to the other classes. When 1983 and 1998 programmes are examined, it is seen that a common

programme is followed for all the foreign languages. In 1983 programme four basic skills- reading, speaking and writing- the sub- skills (grammar, phonetics) are included in the programme. In 1988 programme, the skills except for the phonetics are included.

However, in the programme which was implemented in 2006, it is seen that the classes in German, French, and English programmes differ from each other although basic language classes are included. Although in German programme, reading, speaking, writing and grammar sub-skills are included, reading and writing classes are taught as a single class. In the French programme, besides reading, speaking, writing skills, grammar, vocabulary, phonetics and dictation sub-skills are also included. In the English programme, only the speaking classes are given separately, whereas both reading and writing, and listening and phonetics are taught as a single class. Grammar and vocabulary sub-skills are given as separate classes.

When the recent programmes are examined, some basic and sub-skills are observed to be given together. Thus, in German and English programmes, reading and writing classes are combined and taught as one class.

It is possible to adopt many activities in order to improve writing skills of the students in a writing class. The most important thing is to organise all activities and include more effective activities for educational and instructional purposes.

Texts are the main sources so as to develop writing skills because reading activities play an important role for developing writing. Students benefit a lot from the texts studied in language classrooms. The texts enable the students to develop their vocabulary capacity, learn how to express themselves in different ways, develop their grammar and help them to use language elements in appropriate contexts. Undoubtedly, it is not necessary to include the texts in writing classes as a complementary component. However, they are important sources to develop writing skills.

Besides, the dictation activities are also the ones that can be used to develop writing skills, for these activities enable students to develop their grammar- especially to be able to use the language elements in appropriate contexts.

This study is based on an experimental research. It has been conducted on 70 students who attend Ondokuz Mayıs University, Faculty of Education, French Language Teaching Department Preparation Class. The students have been divided into two groups. A is the control group, while B is the as experimental group. In the initial stage, both groups have been given a text and twenty questions so as to understand their ability to understand the text. In the same session, a text has been dictated. In the control group, sample text analyses have been made, whereas in the control group the dictation activities have been done. At the end of twelve weeks

(288 hours) the students have been retested through using the same reading and dictation texts.

The students were asked 20 questions, 10 of which were open-ended and the other ten were multiple choice. The text is at pre-intermediate level and the topic is youth. Reading text is made up of 217 words, 17 lines, and 5 paragraphs. The text that we dictate is pre-intermediate and includes 1012 characters, 204 words, 15 lines, and 3 paragraphs.

In this research concerning the reading and dictation activities, we took into consideration the students' reading and dictation mistakes which they made during the pre and post test. The results of the experimental group show that the number of the errors for the pretest for per student is 7.5 considering concerning reading text and error ratio is 37.5%. In the posttest the number of error is 5.2 and error ratio is decreased to 26%. When the other group's dictation result is considered, it is seen that in the pretest the number of the error for per student is 48.4 (23.7%) above 204 words. In the posttest it is 21.3 (10.4%). The number of the errors of the students decreased 56% concerning dictation activities.

By the time the results of the control group is considered; the number of the error per student is 7 and error ratio is 35% concerning reading text. In the posttest, the number of error is 4.7 and error ratio is decreased to 23.5%. when the dictation result of the same group is considered, the number of error per student is 54.9 (26.9%) above 204 words. In the posttest it is 31.6 (15.5%) The number of the errors made by the students decreased at 42.4%.

When the results of the two groups are compared, the control group that reads the text at certain intervals concerning reading text tests and the experimental group that carries out dictation studies at certain intervals have no difference at all, however, it is seen that students in the experimental group made less mistakes than the students in the control group in dictation test. However, in the reading text test, experimental group students are more successful and control group students are more successful in multiple choice test. It is seen that the experimental group develop verbal linguistic skill more than control group. These results state that supporting students with reading text samples from time to time is a good strategy concerning writing skill courses.

To sum up, in language classrooms, students need to learn language elements such as nouns, pronouns, adjectives verbs and adverbs and use them in appropriate contexts. In order to reach these goals the text analysis and dictation activities can be motivating and important in language classrooms. But, it has been found that the inclusion of sample text analysis in writing lessons is a more functional method.

BU SAYFA BOŞ BIRAKILMIŞTIR.